

Série “Idoles”

MICHEL DUNAND

sculpture-emde31.fr

Version juillet 2025



“Idoles”

La majorité des statuettes au paléolithique sur plus de 10 000 ans, du pourtour de la méditerranée jusqu'aux grandes plaines russes, représentent des femmes.

A la période pré-hellénistique, les statuettes de marbre que l'on trouve dans les îles des Cyclades continuent cette représentation que l'archéologie jusqu'aux années 70 va interpréter comme des objets d'idolâtrie.

Ces statuettes étaient-elles sculptées en présence de modèles ?

Cette question est pour moi le prétexte de la série « Idoles » dans laquelle les modèles expriment chacune en tant que femme, une vision personnelle du sujet, une vision personnelle de leur corps.

A l'opposé d'une étude canonique, la répétition des poses et les différences des personnalités dans une nudité assumée troublent le sens du mot idole et proposent une réflexion sur la place des femmes jusque dans nos sociétés modernes.

Deux modelages de la série réalisés hors modèle, proposent de jouer avec le mot Cyclade en réalisant les transitions entre les figurines de marbre et les corps nus, l'un pour ouvrir la série, l'autre pour refermer le cycle.

Prenez le temps d'une “croisière” pour découvrir les îles dont le nom a été associé à chacun des modelages en fonction de l'expression ressentie.

La série "Idoles" propose une inversion du regard sur la représentation symbolique des femmes.

Cette série a émergé lorsque je me suis mis à rechercher l'origine de l'utilisation du corps des femmes dans l'art. J'ai lu des travaux sur l'image de la femme dans la préhistoire. Claudine Cohen m'a aidée à me détacher des codes que les paléontologues ont semé durant un siècle et auxquels nous avons tous été éduqués : Déesse Mère, Idoles, Grande Déesse etc., une recherche d'homogénéité dans l'interprétation des figurines préhistoriques, recherche qui depuis les années 70, est remise en cause par les archéologues.

Refusant la mise en sexe de mes sculptures j'ai proposé à mes modèles de poser dans des positions inhabituelles et peu séduisantes : jambes serrées, bras croisés et sur la pointe des pieds comme la pose des statuettes cycladiques. Elles ont joué le jeu avec justesse, en s'engageant entièrement, en proposant leur propre lecture corporelle, quelquefois en prenant un peu de liberté dans la pose, ce qui leur donne un petit brin d'humour, un espace d'indécision, beaucoup de singularité.

Cette série est le résultat de leur travail, c'est l'histoire du corps de leurs ancêtres vu à travers leur propre corps et leur modernité. C'est leur histoire singulière de femme. C'est l'histoire de leur diversité voilà pourquoi un "s", la marque du pluriel, a été ajouté au titre de la série.

Je les remercie chaleureusement pour ce superbe télescopage.





Antiparos - L145P120H610



Sifnos - L125P125H585



Amorgos - L125P100H585



Kallisté - L120P120H585



Délos - L175P120H605



Paros - L145P120H585



Iraklia - L150P125H585



Kéros - L135P110H615



Naxos - L120P130H600

- Antiparos** C'est au sud de la petite île d'Antiparos, sur et autour de l'îlot de Despotiko que Theodore Bent découvrit les premières traces connues et avérées de la civilisation néolithique cycladique.
- Syfnos** L'occupation de l'île date du III^e millénaire av.J.C., période du bronze ancien. Le «trésor» de Sifnos témoigne de la richesse de l'île à l'époque archaïque durant laquelle, mines d'or et d'argent, métaux précieux qui donnent aux objets un rayonnement particulier, ont été exploitées.
- Amorgos** Amorgos est habitée dès le Néolithique, mais la période protocycladique (III^e millénaire av.J.C.) est l'âge d'or de l'île. Une douzaine d'acropoles avec palais et nécropoles ont été identifiées. Amorgos y produit alors de très nombreuses idoles cycladiques, donnant leurs noms à deux variétés de statues du type «canonique», dont celles de Kapsala, les plus caractéristiques (statue debout, la tête un peu inclinée en arrière et les bras croisés).
- Kallisté** A l'époque archaïque est fondée la ville antique de Théra sur l'île volcanique de Santorin. Son premier nom serait « Kallisté » qui veut dire « la plus belle ».
- Délos** Cette île minuscule, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, a joué un rôle considérable en Grèce antique. Dès le VIII^e siècle av. J.-C., des fêtes somptueuses avec des hymnes et des compétitions sportives en l'honneur d'Apollon sont organisées sur l'île, autour du Lac Sacré. L'île était sacrée : il n'était pas permis aux femmes d'y accoucher; on ne pouvait non plus y enterrer les morts.
- Paros** Elle fut occupée durant toute la période protocycladique (III^e millénaire av.J.C.) Toutefois on y trouve les plus anciennes traces d'habitat dans les Cyclades, vieilles de près de 7 000 ans. Paros doit une partie de sa célébrité à son marbre, « le plus translucide au monde », qui a servi à la réalisation de nombreux chefs-d'œuvre de la sculpture. Le roi Minos sacrifiait aux Charites sur Paros lorsqu'il apprit l'assassinat de son fils Androgée à Athènes. Il poursuivit le sacrifice, mais rejeta la couronne qui ornait sa tête et arrêta la musique des flûtes rituelles.
- Iraklia** L'île d'Iraklia conserve des vestiges de villages, de temples et de tombeaux antiques qui attestent qu'elle avait atteint dans le monde cycladique un niveau de développement relativement important. À une époque plus récente, ses nombreuses grottes servirent de refuge à des pirates et contrebandiers.
- Kéros** C'est sur Kéros la plus grande île des petites Cyclades que furent retrouvées les plus célèbres des idoles cycladiques du 3^e millénaire avant JC. La perfection de ces premiers chefs-d'œuvre en marbre est le témoignage de l'art cycladique. Elle a fait l'objet de centaines de pillages jusqu'en 1963. Les découvertes récentes lui prédisent un avenir d'île musée au même titre que Délos.
- Naxos** On trouve les idoles du type "idole violon" dans un des habitats de l'île. Cet habitat a donné son nom à l'une des périodes de la civilisation cycladique, le Cycladique Ancien I (3200-2800) dite «Grotta-Pélos».

Michel Dunand est né à Paris en 1953 et aborde la sculpture en 2003 en façonnant l'argile directement en présence des modèles. La coopération du modèle sur l'expression exprimée par la sculpture est pour lui essentielle. Elle permet de révéler le sens profond de la sculpture, la sensibilité du modèle et l'expression singulière du sculpteur.

Michel Dunand expose dans des salons collectifs avec sélection depuis 2016 : Caussade (81), Flourens (31), Colomiers (31), Magrie (11), Balma (31) (Prix du Jury en 2016 et Prix de sculpture en 2019), Castelmaurou (31) (Prix de sculpture en 2018 – invité d'honneur en 2024), Fronton (31) (Prix de sculpture en 2022 et 2024), Toulouse (31) (expo des amis de l'Oncopole - prix de sculpture 2022), Sainte Croix Volvestre (09), Labastide St Sernin (31) (invité d'honneur en 2024), Castelnau d'estretefonds (31).

Il présente ses travaux dans des expositions personnelles ou en galerie accompagné de ses amis depuis 2007 à Ax-les-Thermes (09), Quint-Fonsegrives (31), Saint Jean (31), Saint Salvy de Coutens (81), Sète (34), Toulouse (31), Fronton (31), Port Lauragais (31), Balma (31).

Il participe depuis 2007 à l'exposition annuelle de l'association « L'Art en Mouvement » à Balma (31).



Sculptures en terre

